

AR-466

UE D : Territoire et société

Kaufmann Vincent, Pedrazzini Yves, Tirone Barbara

Cursus	Sem.	Type
Architecture	MA2, MA4	Opt.
Mineur en Développement territorial et urbanisme	E	Opt.
Mob. AR	E	Opt.

Langue d'enseignement	français
Crédits	4
Retrait	Non autorisé
Session	Eté
Semestre	Printemps
Examen	Pendant le semestre
Charge	120h
Semaines	12
Heures	4 hebdo
Cours	3 hebdo
Exercices	1 hebdo
Nombre de places	
It is not allowed to withdraw from this subject after the registration deadline.	

Remarque

Inscription faite par la section

Résumé

L'UE D a pour objectif de familiariser l'étudiant.e avec les méthodes d'observation des sciences humaines en développant une réflexion sur les usager.e.s des villes suisses, sous forme d'un travail d'enquête sur les pratiques sociales et spatiales de ces usager.e.s.

Contenu

Le thème proposé cette année est **Programmations urbaines: la métropolisation de "Bienne la rouge"**. Cette année, l'UED s'attachera à étudier le cas de Bienne, ville marquée par une histoire des politiques municipales de gauche et un riche passé industriel. Il s'agira pour les étudiant-e-s et leurs enseignant-e.s d'analyser, à partir du cas d'une petite ville suisse ordinaire, mais aussi singulière par son contexte et son histoire, Bienne donc, de comprendre l'apparent paradoxe qui fait que cette ville peut à la fois être perçue comme occupant un rang inférieur dans la hiérarchie urbaine de la Suisse, et prétendre à être un prototype à l'échelle 1/1 de la métropole du futur, une ville de petite taille qui n'en est pas moins une global city.

Il s'agira également d'analyser comment la façon ordinaire et globale qui a Bienne de « fabriquer de la ville », non seulement dans le présent, par ce qu'elle parvient à préserver des traces des formes anciennes de la ville, mais aussi dans ce que ses plans d'urbanisme, ses programmations urbaines, permettent de projeter à partir de ces traces. D'un point de vue théorique, ces questions s'appuieront sur un corpus de textes relatifs à la Suisse urbaine et en particulier « Portrait d'une Suisse urbaine » de Studio Basel et la notion de métropole horizontale de Paola Vigano appliquée à la Suisse, ainsi que les écrits de Michel Bassand et de son équipe sur le phénomène de métropolisation en Suisse.

L'idée fondamentale que nous défendons dans cette UE est qu'il est nécessaire, pour que les transformations urbaines ne résultent pas de la seule imposition des acteurs publics ou des entreprises privées, mais aussi des pratiques sociales et spatiales les plus ordinaires de toute.s les habitant.e.s et usager.e.r.s permanent.e.s ou éphémères, de « convoquer » ceux et celles-ci à participer dans le présent à la programmation de telles transformations. Qu'il s'agisse effectivement de la production d'espaces XXL ou XXS, la prise en compte politique et scientifique des pratiques spatiales collectives dans leur rapport au processus d'urbanisation détermine fortement les conditions d'un développement urbain durable réel, c'est à dire autant matériel que social. C'est ainsi, nous semble-t-il que la métropolisation des villes grandes et petites de notre pays quand elle résulte de projets urbains novateurs à différentes échelles, espérer une prochaine transition urbaine plus démocratique.

En amont de ces débats, nous proposons de questionner sur trois plans les liens entre une « politique de l'urbanisation métropolitaine » encore largement à inventer et le développement social de la ville:

(1) apaisement des relations entre programmations progressistes et conservatrices en vue d'aborder les questions

globales telles que le changement climatique ou la durabilité les posent aux sociétés urbaines contemporaines.
(2) participation des habitants (dans cette perspective, nous ne considérons pas les mémoires collectives comme des biens symboliques, mais comme le moteur d'une politique de la ville devant choisir en permanence ce qu'il faut détruire et ce qu'il faut sauvegarder pour qu'une ville demeure à la fois dynamique et habitable),
(3) capital social et d'intensité urbaine (en termes d'appropriations, d'urbanité, de sociabilités etc.).

Mots-clés

Territoire, société, métropolisation, espaces publics, habitant.e.s

Acquis de formation

A la fin de ce cours l'étudiant doit être capable de:

- Formuler une problématique et des hypothèses pertinentes pour saisir les rapports entre territoire et société.
- Mener des enquêtes sur les usages et usagers d'espaces publics.
- Choisir ou sélectionner des méthodes appropriées pour la vérification des hypothèses formulées.
- Analyser qualitativement et quantitativement les données systématiques recueillies.
- Faire des propositions spatiales tenant compte de l'analyse des résultats d'enquêtes.

Méthode d'enseignement

Cours, séminaires, visites, conférences.

Exercices sur le terrain.

Travail attendu

Participation à tous les cours; participation active au travail de groupe; enquêtes sur le terrain; analyse des données; rédaction du rapport de recherche collectif; défense orale du travail.

Travail en groupe.

Méthode d'évaluation

Contrôle et évaluation continue avec examen oral à partir d'un rapport de synthèse sur l'ensemble de l'activité de l'UE.

Pondération dans l'évaluation :

Présentation par groupe des résultats d'une journée d'immersion : 20%

Lectures et présentation critique individuelle de textes : 10%

Présentation intermédiaire par groupe : 20%

Rapport écrit final par groupe : 30%

Présentation finale par groupe : 20%

Ressources

Bibliographie

Distribuée au début du cours.

Liens Moodle

- <http://moodle.epfl.ch/course/view.php?id=8401>